Le MAR et les associations rennaises financées

24 mars 2019

Le MAR est le Mouvement Associatif Rennais. C'est une association qui sert à la ville de Rennes pour connaître les associations fidèles. Peu d'associations y sont. Il y a plein de raisons à cela. La raison principale est que la ville de Rennes a subventionné des entreprises du web sans que cela ne lui rapporte aucunement. Du coup, c'est Ouest-France qui permet aux associations de communiquer facilement.

L'autre raison est que le MAR est censé promouvoir le prestige rennais, qui sont pour des élus de Rennes les associations, pas les industries. Il est à rappeler que la French Tech servait essentiellement à promouvoir les applications smartphones. La ville de Rennes lui demande depuis 2 ans environ d'aider les industries et services rennais.

Il faut rappeler que l'association GRANIT était bien plus efficace que la French Tech, alors que cette association s'auto-finançait. GRANIT était bien plus efficace parce que cette association n'était pas censurée, par Orange pour la French Tech, anciennement cantine numérique. J'ai pû ainsi faire connaître par GRANIT puis au premier Breizh Entropy Congress ce que j'appelle le VRAD, le Développement Très Rapide, connu et standardisé ensuite sous le nom de BPM, pour Business Process Model, la suite d'UML. Je n'ai jamais pu faire connaître mes dernières trouvailles ensuite à cause d'Orange. Il fallait être dans le sujet de la réunion. Le sujet des réunions était les smartphones à la cantine numérique.

Lors d'une AG de clôture de la cantine numérique, puis aux champs libres, j'ai indiqué que ma french tech à moi était PSA et ST Micro-Electronics. À ce moment là, la ville de Rennes s'est rendu compte que les smartphones ARM, ça va pas bien loin. Donc la French Tech sert depuis à aider les services et industries rennaises.

Le problème, c'est qu'entre temps, ces services et industries ont créé leurs projets sans être au courant de ce qui se fait de mieux en informatique, parce que toujours censurées par Orange. Ainsi, une entreprise de robotique bretonne a appris que le BPM était utilisé pour la robotique. Il est clairement impossible pour une entreprise privée de passer au BPM une fois les logiciels élaborés. Cette entreprise aura du mal à réagir face à la concurrence. Il y a dans le même genre des entreprises PPP, pour Partenariat Public Privé, qui n'osent pas utiliser le BPM parce qu'elles prennent leurs informaticiens pour des handicapés du PHP, sachant que PHP n'est pas sécurisé.

J'apprends aussi à un médecin-chercheur que le DSP, c'est à dire la surveillance santé généralisée, c'est inutile face à l'étude privée des ondes électro-magnétiques de Luc Montagnier, publique en Russie et en Chine. Ainsi, j'apprends aux réunions santé toutes sortes de choses déduites, comme

les publicités qui entraînent la boulimie et l'anorexie, la psychologie inutile quand on apprend à apprendre, etc.

J'avais été invité à la réunion du MAR l'année dernière. Je n'ai pas eu le temps d'y aller. C'est sans doute pour cela qu'on n'a pas pu participer au festival numérique à la Halle Martenot. Ce festival consistait à montrer des robots et des tablettes. Pour les tablettes, quand j'ai parlé des liseuses, l'animatrice m'a avoué qu'il ne fallait pas qu'un enfant reste plus d'un quart d'heure devant une tablette à lumière.

J'ai enfin trouvé des liseuses intéressantes. Elles sont sur fr.gearbest.com. C'est au Maroc. Le Maroc est à la pointe des liseuses parce qu'ils simplement fait les bons choix.

La réunion du MAR de cette année était intéressante. Un représentant d'une association malienne a dit qu'il avait bénéficié quand il était à Rennes, d'une unique subvention de 100 euros, ne pouvant même pas subventionner la moitié de l'assurance du local, local qui est allé à Chantepie du coup. À Chantepie, cette association qui a des idées propose un cybercafé associatif, refusé par les élus pour être repris par la politique de la ville. Le MAR et les associations favorisées servent essentiellement à trouver un travail. Avoir des idées est mal venu en France. Si vous avez des idées, le seul moyen pour vous est qu'elles soient trop en avance pour pouvoir avoir le temps de monter une structure à vous.

On dit au malien qu'il est hors sujet, que le local c'est hors sujet. Je dis que les associations de consommateurs ont le droit à ne pas payer de local. On me dit que c'est hors sujet. Donc il n'y a aucun moyen de proposer publiquement des solutions. Je redirige le malien vers une association que je connais, association par ailleurs concurrencée par une nouvelle association rennaise financée, inutile donc. En effet, l'association que je propose au malien lui permettrait d'avoir un local, alors qu'elle n'est pas financée et nettement plus influente que la nouvelle association concurrence financée.

Je parle à un autre français d'origine africaine du BPM, lui disant que le BPM est très connu et discuté en Afrique, plaçant l'Afrique à la pointe du logiciel de gestion face aux entreprises favorisées par la ville de Rennes et Orange. Il est à rappeler que les entreprises au courant de ce qui se fait de mieux ne vont pas à la French Tech. En effet, je sais quand je vois les objectifs abordés que c'est moi qui vais informer, pas la French Tech.